

« La Bête du Gévaudan, une grande énigme »

Pas une simple légende, une affaire criminelle bien réelle, et hélas tragique.

Celle-ci s'est déroulée sur 1000 jours de juin 1764 à juin 1767, sous le règne de Louis 15 ; le poids de la noblesse est énorme ; le monde paysan est tyrannisé.

La Margeride et son granite. Une contrée au climat rude, aux églises remarquables. Un comté isolé et miséreux qui comprenait approximativement le département actuel de la Lozère. La Bête est apparue, et fut tuée en dehors du Gévaudan.

Plus de 200 attaques, essentiellement des enfants lorsqu'ils gardaient le bétail ; 80 furent mortelles. Tranche d'âge la plus représentée 8 à 16 ans, quelques adultes attaqués.

Quatre grands chasseurs vont tenter de supprimer la Bête au cours de battues gigantesques avec plusieurs dizaines de milliers de participants venus de toute la France, appâtés par des primes trop alléchantes (1 000 000 €) ?

Qu'était la Bête ? Un ours, un lynx, un lion, un tigre, un lycan, une hyène, un hybride, un homme seul, un loup-garou, un lycanthrope, un animal préhistorique, un extra-terrestre, un animal enragé, un simple loup..... ?

La chasse miraculeuse ! Le 19 juin 1767 une « bête » sera tuée au bois de la Ténazeyre, et les attaques cesseront à jamais. Jean Chastel devient le héros de cette affaire qui demeure un mystère.

Encore des questions troublantes. Des zones indemnes à l'intérieur du périmètre, des patronymes plus touchés, pas d'attaque au sud du Lot. Pourquoi la Bête était introuvable après son entrée dans les bois de la Ténazeyre ? Pourquoi les Chastel ne feront que deux mois de prison ? Antoine avait-il transigé la chasse au Pommier suivi d'une quarantaine ? Contre quoi ? Avec qui ? Qui a décidé de la mort programmée de la Bête ?